

vie privée : un enjeu de société

Mornant a instauré une formation pour les *babysitters*

La Commune de Mornant organise des formations au *babysitting* pour les jeunes Mornantais de 16 à 20 ans avec de nombreux partenaires. Cette formation se déroule pendant quatre jours pendant les vacances scolaires et s'adresse à un groupe de dix jeunes par session. La première session a eu lieu lors des vacances de Pâques et a concerné huit filles et deux garçons ; la seconde est prévue pendant celles de la Toussaint. Les inscriptions sont en cours.

« Après avoir échangé avec des hommes de ma génération, nous avons constaté que nous réfléchissions beaucoup aux modes de garde lorsque les parents étaient au boulot – assistante maternelle, crèche, périscolaire –, mais que nous avions aussi besoin de nous retrouver avec nos épouses pour des sorties : restaurant, concert... analyse Renaud Pfeffer, maire de Mornant. De plus, les journées peuvent être longues du fait des transports. Or, pour une famille, il est difficile de trouver une garde d'enfants à domicile. Les



■ Ces jeunes Mornantais ont suivi la première formation au *babysitting*. Photo Ville de Mornant

parents sont inquiets car les jeunes ne sont pas formés et ils craignent que leurs enfants en pâtissent. »

Le stage mis en place par la commune porte sur les règles de sécurité. La municipalité finance pour chaque par-

ticipant une formation aux gestes de premiers secours (PSC1). Un professeur en économie sociale et familiale d'une Maison familiale rurale (MFR) est venu leur expliquer comment langer un bébé, l'alimentation, comment raconter une histoire, comment gérer la séparation avec les parents, détourner l'attention, rassurer, montrer que l'on est bienveillant avec l'enfant... Les jeunes apprennent à se servir du chèque emploi service universel (CESU), même si celui-ci est laissé à la libre appréciation de chacun.

Les jeunes sont libres d'intervenir sur d'autres communes. Une liste de "*babysitters* de confiance" est disponible en mairie. Pour cette initiative, la commune a reçu une subvention de la Caisse d'allocations familiales, via un appel à projet sur les actions innovantes. Mardi 10 juillet, à Paris, Mornant s'est vue remettre la Marianne d'or de la République dans la catégorie "Innovation dans les politiques publiques", son opération sur le *babysitting* ayant été retenue au niveau national.

"Home organiser" : la fée qui vous évite le *burn-out*

Stéphanie Genevois est "home organiser". Elle a rejoint le groupe des "Entrepreneures dans les monts" après avoir créé son entreprise en juillet 2016 et participe à l'espace coworking de Saint-Etienne, "le Moulin Heliose".

Elle a su renouveler son énergie après une rupture professionnelle. En 2014, survint le *burn-out* professionnel. En arrière-fond, le besoin de retrouver du sens, de se reconnecter avec des personnes en direct, d'être en prise avec le terrain. La médecine du travail a qualifié son état d'épuisement psychique et physique. Mais à son retour de congés maladie, rien n'avait changé autour d'elle. Anciennement déléguée régionale Rhône-Alpes dans un réseau d'aide à domicile, elle suivait jusque-là un parcours classique de cadre dans le secteur médico-social.

« En 2013, on ne parlait pas encore d'épuisement maternel ni de charge mentale. »

Stéphanie Genevois, "home organiser"

« À la naissance de mon troisième enfant, j'ai accumulé un épuisement maternel à un épuisement professionnel. J'avais sous-estimé l'impact de

l'arrivée de mon troisième enfant dans l'organisation familiale. Je faisais le trajet Saint-Chamond/Lyon tous les jours. Les temps de trajet m'ont épuisé. Je ne voyais pas mon bébé ; le soir, j'avais la fatigue de gérer les grands. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Je tenais au travail, mais n'avais plus d'énergie à la maison. »

En 2013, on ne parlait pas encore d'épuisement maternel, ni de charge mentale. Bien qu'ayant tout, une famille, un emploi, une maison, elle se sentait dépassée et n'avait qu'une envie : fuir.

« Les femmes n'ont pas beaucoup de soutien, ni de soupape pour dire leurs difficultés », déplore-t-elle, tout en leur conseillant la lecture de l'ouvrage intitulé *La charge mentale des femmes... et celles d'elles*.

hommes, écrit par la psychiatre Aurélie Schneider.

« Mon mari était présent dans les tâches, mais pas dans la programmation. Les hommes ont la bonne volonté de faire, mais on aimerait qu'ils y pensent. Mon mari a mis du temps pour comprendre cette notion de charge mentale. »

Il nous incomberait d'accompagner les hommes, non pas tant dans l'accomplissement des tâches domestiques, mais plutôt afin qu'ils anticipent d'eux-mêmes. Et surtout ne pas reprendre la main si cela n'a pas été réalisé. Tant pis, si cela est perçu comme étant mal fait, ou réalisé avec beaucoup de retard, ou différemment de ce que l'on espérait. » Cela fait partie des missions de mon métier. »

PRATIQUE

► Contact : stephanie@bien-etre-organisee.com

Tél. 07.83.93.18.35.

► Réseau : <http://www.businesswoman69.fr>

► Espace de coworking : <http://www.moulin-heliose.fr>

■ Stéphanie Genevois.

Photo Flavie MARTIN

ZOOM

Pour les mères

En développant "Bien être organisée", Stéphanie Genevois aide les femmes à gérer leur emploi du temps et leur énergie.

Pourquoi s'adresser uniquement aux femmes ?

« C'est un parti pris. Des études ont montré que les entrepreneurs masculins, à la différence des femmes, n'intégraient pas ou peu leur sphère familiale dans leur stratégie professionnelle. Des hommes salariés souhaiteraient être à temps partiel pour s'occuper de leurs enfants, mais ils n'osent pas le dire, ils redoutent le jugement. »

Comment accompagner-vous les mères débordées ?

« Pour les mères débordées, il n'existe pas de dispositifs. Il n'y a pas de maltraitance, et pourtant, elles sont en grande souffrance, elles ressentent une énorme culpabilité, la honte de ne pas savoir tenir leur maison. On travaille sur le désencombrement des pièces. On s'attelle à la gestion du temps, à l'allègement de la charge mentale. Je leur dis qu'il s'agit d'un passage, en fonction des enfants, et qu'il leur faut prioriser sur l'essentiel. »